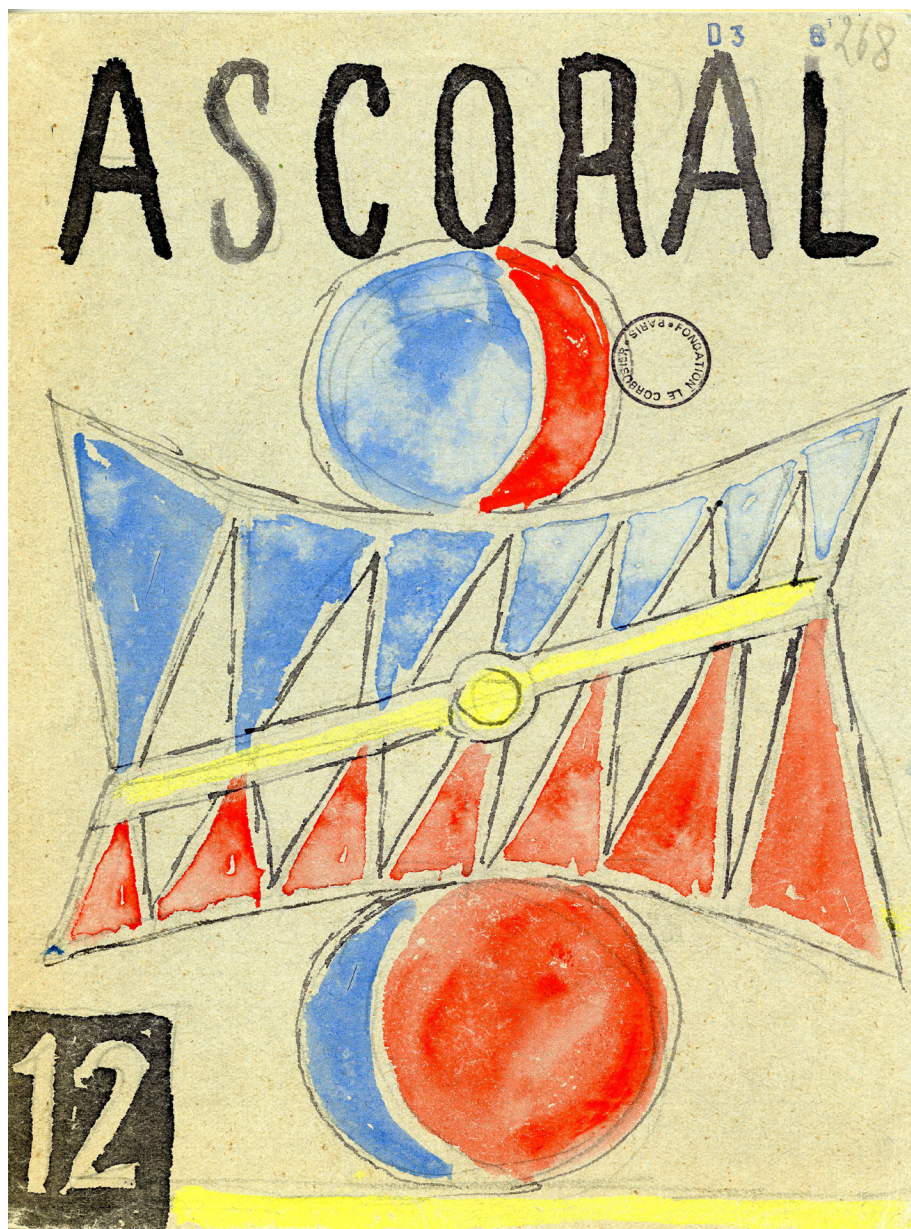


# LC. #03 EDITORIAL



Le Corbusier. Dessin pour la couverture du livre *Les trois établissements humains*. Collection Ascoral, Denoël, Paris, 1945. FLC D3 (8) 268

# Le Corbusier, « l'avenir est à NOUS »

Nous sommes ravis de vous proposer ce troisième numéro de *LC. Revue de recherches sur Le Corbusier* et nous réjouissons de l'intérêt grandissant pour la revue que nous mesurons par le nombre croissant de visites *on line* ainsi que la réception d'articles, toujours plus nombreux, que nous publions après un processus de sélection rigoureux, rendu possible par le travail attentif et généreux de nos *referees*.

De nouveau, *LC* souhaite se faire l'écho de l'importance que Le Corbusier accordait à l'édition, tant comme auteur, typographe que maquettiste de ses propres livres. Pour cette raison nous continuons d'accorder une place majeure aux visuels généreusement mis à notre disposition par la Fondation Le Corbusier. La conception de la couverture relève de cette même exigence. Pour ce numéro, c'est l'artiste australien Paul Davies, qui nous offre une couverture aux couleurs vives et lumineuses, véritable antidote à cette période sombre.

L'article invité célèbre un double centenaire. En effet, il y a un peu plus de cent ans, Charles-Édouard Jeanneret et Amédée Ozenfant publiaient le premier numéro de *L'Esprit Nouveau*, c'était quelques temps avant la mort d'Arturo Soria que José Ramón Alonso rapproche de Le Corbusier, à travers le projet de la Ciudad Lineal. Cette confrontation des deux urbanistes lui permet de nous offrir un panorama des théories urbaines des premières décennies du siècle dernier, théories que Le Corbusier ne cessera de reformuler durant toute sa vie.

Cette une comparaison avec un autre penseur que Javier Fernández nous propose en revenant sur la personnalité de John Ruskin. Deux autres articles s'intéressent à l'empreinte laissée par Le Corbusier sur d'autres cultures. Ingrid Quintana et Cecilia O'Byrne reviennent sur les critiques suscitées par le complexe du Capitole à Chandigarh pour s'y opposer et souligner sa capacité à dialoguer avec le *topos* mais aussi la culture locale. La recherche de Daniela Ortiz dos Santos porte sur le rapport qui lie Le Corbusier et l'élite culturelle brésilienne durant l'entre-deux-guerres, plus spécialement Paulo Prado. Sarah Feriaux-Rubin s'attarde quant à elle sur la figure méconnue de Simone Galpin, première épouse d'André Wogenscky, dont l'activité au sein de l'atelier du 35 rue de Sèvres fut significative après-guerre, notamment dans l'élaboration de la cuisine de Marseille. Finalement, l'article de Paula V. Álvarez permet de penser la réinvention des techniques du projet architectural à travers l'Appartement Beistegui

C'est au sein de la rubrique *Le Corbusier contemporain* qu'Emilio Tuñón revendique l'inaltérable actualité de Le Corbusier à travers une réflexion motivée par deux dessins, l'un dédié à Édouard Trouin et l'autre à Chandigarh.

Notre engagement d'offrir dans chaque numéro des écrits ou des visuels inédits ou peu connus de Le Corbusier est de nouveau respecté grâce à la publication de l'article "La Pierre, amie de l'homme" accompagné par l'ensemble de sa documentation retrouvée dans les archives de la Fondation Le Corbusier. Les photos, les dessins et le texte sont analysés par Jorge Torres afin d'en offrir des clés de compréhension. Publication que nous effectuons dans les trois langues de la revue afin de favoriser la diffusion.

Deux recensions de livres, l'un sur le journal d'August Klipstein, compagnon de Le Corbusier durant son voyage d'orient et l'autre sur les disciples sud-américains de Le Corbusier, précèdent la *clôture* qui présente l'accusé de réception du livre *CIAM 59 IN OTTERLO*, ainsi qu'un dessin significatif: après trente années de travail depuis la création des CIAM, les nouvelles générations, hissées sur des épaules de géants, doivent prendre place pour lever le drapeau de la vérité. Plus de cinquante ans après le décès de Le Corbusier, cette exhortation, "l'avenir est à nous", demeure actuelle ; et l'architecture, présente et future, continue de se nourrir de sa pensée.

Juan Calatrava / Arnaud Dercelles / Jorge Torres Cueco

doi: 10.4995/lc.2020.15226

# Le Corbusier, « l'avenir est à NOUS »

Nos complace presentar este tercer número de *LC. Revue de recherches sur Le Corbusier* por cuanto significa su progresiva consolidación como revista de investigación. Una vez más tenemos que agradecer el interés suscitado, el gran número de visitas on line recibidas y la presencia de nuevos y más numerosos artículos que en estas páginas se publican tras un riguroso proceso de selección (por el cual queremos expresar nuestro agradecimiento al excelente y generoso trabajo realizado por los *referees*).

Nuevamente, la revista quiere hacerse eco de la importancia que Le Corbusier prestó a los aspectos plásticos de la edición, como autor, diseñador y maquetador de libros y revistas. De ahí el peso que sigue teniendo en nuestra revista el generoso material gráfico procedente de la Fondation le Corbusier. Igualmente, la cubierta de la revista pretende ser un reflejo de todo ello. En esta ocasión ha corrido a cargo del diseñador australiano Paul Davies, cuyos luminosos colores son una respuesta frente a estos tiempos sombríos.

El artículo invitado responde a la celebración de un doble centenario. Hace cien años Charles-Édouard Jeanneret y Amédée Ozenfant publicaron el primer número de *L'Esprit Nouveau*, poco antes del fallecimiento de Arturo Soria. José Ramón Alonso trata de desvelar la presencia y relación entre uno y otro urbanista a partir del conocido proyecto de la Ciudad Lineal y, así, ofrecer una panorámica de las teorías urbanas que surcaron los inicios del pasado siglo, conocidas y reformuladas por Le Corbusier a lo largo de su vida.

Esta confrontación entre Le Corbusier y otro pensador es el objeto del texto de Javier Fernández en el que John Ruskin es ahora el co-protagonista. Dos artículos más hacen sendas aproximaciones a la intromisión de Le Corbusier en otras culturas. Ingrid Quintana y Cecilia O'Byrne cuestionan las críticas contra el conjunto del Capitolio en Chandigarh para reconocer el diálogo que estableció con el lugar y la cultura de sus habitantes. Daniela Ortiz dos Santos indaga sobre la relación entre Le Corbusier y la elite cultural brasileña, especialmente con Paulo Prado, en el periodo de entreguerras. Sarah Feraux-Rubin reivindica la figura de Simone Galpin, primera esposa de André Wogensky y cuya actividad en el taller de la rue de Sèvres fue muy importante. Finalmente, Paula V. Álvarez utiliza el Appartement Beistegui para repensar sobre la reinención de las técnicas de proyecto en Le Corbusier.

La contemporaneidad de Le Corbusier viene reivindicada, en la sección *Le Corbusier contemporain*, por Emilio Tuñón a través de las reflexiones suscitadas por dos dibujos, uno dedicado a Édouard Trouin, otro a Chandigarh, y que ponen de relieve la vigencia de sus enseñanzas sobre el acto de proyectar.

El compromiso asumido en ofrecer material gráfico o escrito poco conocido de Le Corbusier se aborda ahora con la presentación de la documentación inédita recogida en el dossier "La Pierre, amie de l'homme", en el archivo de la Fondation Le Corbusier. Fotografías, dibujos y texto son analizados por Jorge Torres con el objeto de ofrecer claves para su comprensión. La publicación en los tres idiomas responde a este compromiso con la difusión, la investigación y la internacionalización de la revista.

Las reseñas de dos libros, uno sobre la correspondencia con Klipstein, otro sobre sus discípulos en Sudamérica, acompañan a la *clôture*. Esta vez se trata del acuse de recibo del libro *CIAM 59 IN OTTERLO*, acompañado de un dibujo lleno de significado: tras treinta años de trabajo desde la creación de los CIAM, las nuevas generaciones, subidas a hombros de gigantes, deben asumir su lugar y enarbolar la bandera de la verdad. Más de cincuenta años tras su fallecimiento sigue vigente esta invitación, "el futuro es nuestro", aún bajo el amparo de su pensamiento, que sigue nutriendo la arquitectura del presente y del futuro.

Juan Calatrava / Arnaud Dercelles / Jorge Torres Cueco

doi: 10.4995/lc.2020.15226

## Le Corbusier, « l'avenir est à NOUS »

We are pleased to introduce the third issue of *LC. Revue de recherches sur Le Corbusier*, adding up to its progressive consolidation as a research journal. Once more we thank the attention of our readers, the significant number of online visits received, and the increasing presence of new articles in our pages, published in a larger number than before, always after a rigorous selection process (for which we want to express our gratitude to the excellent and generous work of our referees).

Once again, this journal aspires to echo the importance given by Le Corbusier to the plastic attributes of editorial work that he himself developed as author, designer, and typesetter of books and magazines. Hence the weight that graphic materials provided by Fondation Le Corbusier still have in our journal. The journal's cover reflects this same meaning. For this occasion, cover design has been in charge of the Australian designer Paul Davies, whose luminous colors pose a response to these somber times.

Our guest article celebrates a double centenary. One hundred years ago, Charles-Édouard Jeanneret and Amédée Ozenfant published the first number of *L'Esprit Nouveau*, just before Arturo Soria's decease. The author José Ramón Alonso aims to reveal the presence and relationship between both urbanists through the well-known project of Ciudad Lineal, thereby offering a panoramic view of the urban theories that circulated the initial decades of the previous century, all of them known and reformulated by Le Corbusier during his life.

This comparison between Le Corbusier and a different thinker is also the topic of Javier Fernández proposal, where John Ruskin is now the co-protagonist. Two more articles approach the impact of Le Corbusier on other cultures. Ingrid Quintana and Cecilia O'Byrne dispute the critics against Chandigarh's Capitolium Complex and recognize the dialogue it established with its place and the culture of its inhabitants. Daniela Ortiz dos Santos inquires about the relationship between Le Corbusier and Brasil's cultural elite, especially Paulo Prado, during the interwar period. Sarah Feriaux-Rubin defends the importance of Simone Galpin, first wife of André Wogensky whose activity at Rue de Sèvres' atelier was quite significant. Finally, the contribution by Paula V. Álvarez uses the Appartement Beistegui to rethink the reinvention of Le Corbusier's design techniques.

Le Corbusier's contemporaneity is vindicated by Emilio Tuñón in the section *Contemporary Le Corbusier* through a series of reflections inspired by two drawings, one dedicated to Édouard Trouin and the other to Chandigarh, both highlighting the validity of his teachings on the act of architectural design.

The journal's commitment to publish little-known graphic and written material by Le Corbusier is now fulfilled through the dossier "La Pierre, amie de l'homme," which gathers unpublished documents from Fondation Le Corbusier. Photographies, drawings, and texts have been analyzed by Jorge Torres to offer new keys for their comprehension. This section's edition in three languages answers to our journal's compromise with divulgation, research, and internationalization.

Two book reviews, one on Le Corbusier's correspondence with Klipstein and another on his disciples in South America, accompany the *clôture*. This time it verses about the receipt acknowledgment of the book CIAM 59 IN OTTERLO, accompanied by a drawing full of meaning: after thirty years of work since the CIAM creation, new generations, standing on the shoulders of giants, must assume their place and raise the flag of truth. More than fifty years after its demise, this invitation is still valid, "the future is ours," we are still under the shelter of his thinking that still nurtures the architecture of the future and the present.

Juan Calatrava / Arnaud Dercelles / Jorge Torres Cueco

doi: 10.4995/lc.2020.15226